

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le général Oligui Nguema à Ryad

LE chef de l'Etat, arrivé hier, y prend part au 1er Sommet Arabie saoudite-Afrique. Une rencontre de haut niveau qui marquera une étape cruciale dans les relations entre le royaume saoudien et le continent noir.

O.N.
Libreville/Gabon

LE président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, est arrivé à Ryad, en Arabie saoudite, hier. Il y prend part au

1er Sommet Arabie saoudite-Afrique qui se tient ce vendredi à l'invitation de Sa Majesté le roi Salman Bin Abdulaziz Al Saoud, et auquel prennent part plusieurs chefs d'Etat africains. Le numéro un gabonais a été accueilli à sa descente d'avion par

l'adjoint de l'émir de la région riyadh : le prince Mohamed Bin Abderrahman Bin Abdulaziz. Ce rendez-vous sera également l'occasion de promouvoir le partenariat entre l'Arabie saoudite et l'Afrique sur plusieurs enjeux sectoriels avec comme premier objectif : assurer la sécurité alimentaire, renforcer les partenariats agricoles, industriels, miniers, commerciaux et énergétiques. Le deuxième objectif vise à promouvoir, faciliter et renforcer les échanges entre le royaume saoudien et le continent africain. Et comme dernier objectif : appuyer le développement d'une plateforme pour les exportateurs et importateurs des deux parties. Il faut souligner qu'à Ryad, le Gabon présentera des projets dans les secteurs aussi diversifiés que les mines, l'énergie, les



Audience entre le Chef de l'Etat et la société Sabic Group conduite par Mr Abdulrahman Al-Fegeeh (CEO).

infrastructures, l'agriculture et le numérique.

A noter en outre que le programme de la délégation gabonaise à Ryad prévoit des rencontres de haut niveau avec les personnalités politiques et ceux du monde des affaires. C'est d'ailleurs dans ce cadre que s'inscrit l'audience que le

président Oligui Nguema a accordée aux responsables de la société Sabic Group.

Le chef de l'Etat est accompagné entre autres du ministre des Affaires étrangères, Régis Onanga Ndiaye, et du secrétaire général de la présidence de la République, Guy Rossatanga Rignault.

Le "père de la médecine militaire au Gabon" s'en est allé

Y.F.I
Libreville/Gabon

Le médecin général à la retraite et ancien membre du gouvernement, Jacques Michel Igoho, a franchi, mardi 7 novembre 2023 à l'âge de 84 ans (il est né le 24 octobre 1939) la porte de l'au-delà. Cet octogénaire a marqué les annales du pays pour avoir été le premier médecin militaire du Gabon. Avant d'intégrer le gouvernement en 1969, en qualité de secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Santé.



Feu Jacques Michel Igoho, premier médecin militaire du Gabon, lorsqu'il était directeur général du service de Santé militaire.

le cours de sa vie.

Son baccalauréat série littéraire en poche [Zacharie Myboto, Paul Mba Abessole, Jean-François Ntoutoume Emame, feu Lazare Digombe font partie de ses promotionnaires du collège Bessieux], lui et feu Jean-Pierre Okias (tous deux détenteurs des bourses d'études en Santé navale octroyées par la France au Gabon) s'envolent en 1960 pour Bordeaux. Après cette parenthèse, il revient faire ses classes au Service de santé militaire au point d'en devenir Directeur général.

Traditionaliste dans l'âme, celui qui vient d'effectuer le voyage du "non-retour" a consacré près de 60 ans à la préservation, la valorisation et la transmission des us et coutumes de sa communauté linguistique. Le disparu avait érigé la simplicité, la sobriété, la rigueur et le professionnalisme en valeurs cardinales.

Jacques Michel Igoho laisse derrière lui une famille

PDG : l'avenir s'écrit maintenant

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Li s'en est dit des choses autour de la rencontre qu'a présidée, mercredi dernier, au siège du Parti démocratique gabonais (PDG), le secrétaire général adjoint 1 de cette formation politique, Luc Oyoubi, assurant l'intérim du secrétaire général. Une rencontre entre le secrétariat exécutif et le Conseil consultatif des sages.

Bien que s'inscrivant officiellement dans le cadre des consultations régulières et normales entre les différents organes de la plus vieille écurie politique de notre pays sur fond de rapport des actions initiées par Luc Oyoubi ces deux derniers mois, l'essentiel était sans doute ailleurs. Tant, pour la première fois de son histoire, le PDG se doit d'exister sans être aux commandes de notre pays. Une situation qui l'oblige véritablement à faire son aggiornamento à travers une introspection sans concession. Un exercice auquel il ne saurait



Le secrétaire général adjoint 1 du PDG, Luc Oyoubi, lors d'une rencontre.

se soustraire sous peine, avancent certains observateurs, de connaître certaines tribulations qu'ont endurées, bien avant elle, avec des fortunes diverses, d'autres formations politiques dans notre pays. Car en filigrane, d'une certaine manière, se joue la survie du parti. D'autant plus qu'ici et là, de nombreux cadres, sous couvert d'anonymat, clament leur volonté d'aller voir ailleurs en dénonçant les dysfonctionnements constatés au cours de ces cinq dernières années.

Une situation d'autant plus cocasse que de nombreuses interrogations se font jour, de plus en plus, autour de la position du Distingué camarade président

(DCP). Quand on connaît la "structure napoléonienne" du PDG ancrée autour de son président, l'on se rend bien compte que si ce dernier venait à renoncer à ses obligations où s'il en était démis, cela équivaldrait à un tsunami.

Ce qui obligerait à revoir les dispositions des différents textes régissant le fonctionnement du parti.

Quoi qu'il en soit, les consultations entre le secrétariat exécutif et les autres organes (Comité permanent du Bureau politique, Bureau politique) devraient, indique-t-on, se poursuivre dans les jours à venir. Tout ceci, sans doute pour écrire l'avenir.